

Nouvelle : Un échec qui n'en est pas un

Par Emmanuel MERIEAU

Blouse blanche sur les épaules, lunettes épaisses sur le nez et un cahier à la main, Alain, la vingtaine, traversa le long couloir allant d'un bout à l'autre de l'unité de recherche Inserm avec la mine des mauvais jours.

Le couloir était bordé de plusieurs salles d'expériences et de laboratoires, d'une laverie et de plusieurs bureaux.

Alain passa devant la laverie lorsqu'une voix féminine l'interpella :

- « Bonjour Alain ! Comment vas-tu ? »

Alain s'arrêta un instant dans la laverie où se trouvait une grande paillasse à carreaux blancs émaillés jonchée de verreries en tout genre : Béchers, Erlenmeyers, éprouvettes et entonnoirs que manipulait délicatement une femme en blouse d'une quarantaine d'années.

Au-dessus de la paillasse, l'Almanach des PTT 1964 représentant des enfants à la plage était un poil de travers.

- Ecoute Isa, répondit Alain, ça va bien mais je suis un peu contrarié. Les résultats de la manip ne sont pas bons. Ça n'a pas marché. Je vais voir Monsieur Vaillant pour en discuter.
- Ah zut, ça ne marche pas toujours comme on veut... dit Isa.
- Malheureusement, répondit Alain, l'air désolé. Puis quitta la laverie.

Il continua de traverser le couloir puis arriva devant une porte fermée sur laquelle était apposée une plaque : Pr JP. VAILLANT.

Alain hésita un instant puis frappa trois coups plutôt légers.

- « Entrez », dit une voix derrière la porte.

Alain entra et s'approcha du bureau où était assis un homme d'une cinquantaine d'années.

Le bureau était en métal recouvert de simili cuir sur lequel se trouvaient de nombreux documents ainsi qu'un imposant téléphone noir à cadran rotatif.

- Bonjour Monsieur Vaillant, dit Alain, je viens vous voir à propos de la dernière manip.
- Assieds-toi, dit le professeur. Déjà, ça fait plusieurs semaines que je te dis de m'appeler Jean-Pierre. N'hésite pas, nous travaillons ensemble depuis bien assez longtemps pour casser ce vouvoiement.
- Oui monsieur, répondit timidement Alain en s'asseyant au bureau.
- Je t'écoute.
- Donc, je viens « vous » voir pour vous exposer les derniers résultats de la manip que nous avons programmé.
- Et... ?
- Et...je suis déçu. C'est tout simplement un échec, la réponse immunitaire que nous espérions sur le traitement mis en place n'a pas marché. J'y croyais pourtant vraiment. Je suis dépité...tout ça pour....

- Alors Alain, le coupa le professeur, parlons peu, mais parlons bien et parlons utile. Tu me sembles très affecté, voire découragé par l'échec, qui n'en ai pas un d'ailleurs, mais plutôt par la réponse négative du traitement expérimental que nous avons décidé de mettre en place. Alors je t'explique : Il n'y a pas de recherche médicale sans échecs mais surtout, il n'y a pas d'échecs dans la recherche médicale. Que des avancées ! Qu'avons-nous fait ? demanda le professeur à Alain sans lui laisser le temps de répondre. Nous avons essayé de mettre en place un traitement X pour solliciter une réponse immunitaire qui n'a pas eu lieu. Certes, ça n'a pas marché mais c'est une avancée en soi que de savoir que ce traitement X ne répond pas aux attentes et donc nous passons à un autre traitement. Pour savoir que ce traitement ne répondait pas, il fallait le mettre en place. Vous estimez Alain que c'est un échec ? Mais non, bien au contraire. Alors ne soyez pas déçu. Sachez, Alain, qu'il n'y a pas de recherche médicale sans échecs mais surtout, il n'y a pas d'échecs dans la recherche médicale. Que des avancées !

Alain acquiesça timidement de la tête.

- « Ce que je vous dis là Alain, ça sera encore valable dans 60, voire 120 ans !! »

Alain se leva puis se dirigea vers la porte.

-Ne l'oubliez pas et ne soyez jamais découragé !! reprit le professeur, jamais !!

Alain se tourna vers le professeur avant de sortir. Le sourire revenu sur son visage.

« Merci Jean-Pierre. » dit Alain avant de sortir.